



La confiance

1

Les jeunes du comité des jeunes de l'ODPE 66 (jeunes de 13 à 19 ans) ont travaillé de manière collective sur la notion de confiance pendant un an. Il s'agit d'un thème choisi par eux à partir de leurs préoccupations. Ils ont écrit ce texte à l'occasion du comité de pilotage de l'ODPE de décembre 2018, auquel ils étaient invités. Ils écrivent dans le but de faire partager leurs réflexions et leurs idées, afin que les choses changent en protection de l'enfance. Ils acceptent de partager leurs écrits à chaque fois que cela peut servir ce but.

→ La confiance dans les autres

Il faut pouvoir avoir confiance pour avancer, c'est très important.

Mais ce n'est pas facile d'avoir confiance.

Quand la personne nous écoute dans les bons et les mauvais moments et qu'elle ne répète pas aux autres ce qu'on lui dit, nous avons confiance.¹

Nous savons quand on peut avoir confiance en un adulte, car cela se voit à son attitude : sa sincérité quand il nous parle, le fait qu'il ne nous juge pas. A la façon dont il nous regarde : comme des êtres humains ou comme des "cas soc'".

Nous voyons quand un adulte nous considère comme si "on n'était pas comme les autres". Nous le voyons par les mots qu'il utilise aussi quand il est seul avec nous (par exemple, quand il nous appelle "mongol"). Ou alors, quand il est différent face à nous et quand il y a d'autres personnes.

Si un adulte vient vers nous quand il voit que ça ne va pas, et qu'il prend le temps de discuter avec nous. Si nous demandons quelque chose et que nous sommes écoutés. Nous avons confiance.

Nous pouvons avoir confiance en Protection de l'enfance, parce que les choix des professionnels doivent être faits pour protéger les enfants. Mais en réalité nous ne sommes pas toujours protégés dans les foyers.

¹ Les phrases en gras sont soulignées par les jeunes : "ça, c'est vraiment important pour nous tous".



→La confiance dans le juge

2

C'est trop dur de parler face au juge.

On n'a pas confiance dans le juge, parce que nous sommes habitués à voir des juges pour des "choses pas bien".

Le juge nous demande de le regarder dans les yeux pour voir si on dit vrai. Il ne nous croit pas. Il pense que comme il s'est passé ça, forcément ensuite il y a eu ça. Il ne croit pas au changement.

Des fois on a l'impression qu'il nous croit et des fois non, ça se voit à sa tête.

On n'a pas confiance dans le juge parce que c'est lui qui décide. Savoir qu'on a notre avenir entre les mains d'une personne qu'on ne connaît pas, c'est dur à accepter.

**On a peur de dire des choses parce qu'on dépend de lui et de ses décisions.
On ne peut pas avoir confiance dans le juge, c'est impossible.**

Pour l'audience, on aimerait pouvoir être accompagné par une personne de confiance que nous choisissons. Seul face au juge, on ne trouve pas les mots. Tout reste dans la tête.

On ne veut pas avoir de problème avec lui, alors on lui dit d'accord pour tout. Quand il nous dit qu'il voudrait nous voir tout seul, on dit oui pour ne pas le contredire.

La personne qui vient avec toi, tu lui as dit avant ce que tu voulais dire. Tu peux parler normalement pendant l'audience et sinon elle t'aide.

Des fois nous avons pu être accompagné et nous avons réussi à parler. Des fois on préfère y aller seul.

Il faudrait que le juge propose toujours si on veut que quelqu'un nous accompagne ou pas.



→ La confiance dans l'éducateur

3

On ne peut pas avoir confiance en tout le monde : par exemple si on peut dire quelque chose d'intime à un éducateur et qu'il ne le répète pas alors on sait qu'on peut avoir confiance. Il faut qu'il nous demande avant de le dire à d'autres éducateurs, et qu'on soit d'accord.

Nous avons confiance en l'éducateur :

- quand nous le connaissons depuis longtemps
- quand l'éducateur nous demande notre avis avant d'écrire, nous fait lire les rapports avant de les transmettre
- quand il nous aide à faire nos démarches, s'il se bouge avec nous (il ne fait pas que parler)
- quand il nous aide à avoir confiance en nous

Nous n'avons pas confiance en l'éducateur :

- quand il parle derrière notre dos
- quand il se comporte mal avec d'autres jeunes. Par exemple, quand il raconte à d'autres éducateurs ce qu'un jeune lui a dit, sans que le jeune ne le sache. Du coup, nous n'avons pas confiance pour nous.
- quand les éducateurs ne font pas attention à nous, nous oublient, ne font pas ce qu'ils ont dit qu'ils feraient

Dans les foyers, souvent lorsqu'on se fait mal, on n'est pas pris au sérieux : autant par les éducateurs que par le médecin qui vient dans les foyers. On ne nous soigne pas, on ne cherche pas ce qui ne va pas. Ça ne donne pas envie d'avoir confiance.

Souvent aussi, quand on est en confiance avec un adulte (éducateur, veilleur, etc.) cela provoque de la méfiance forte chez les autres adultes. Il faut faire attention.

→ La confiance entre jeunes

Nous n'avons pas souvent confiance entre jeunes, c'est rare. C'est dur de faire confiance quand un jeune fait comme s'il était ton ami et qu'il te fait du mal par derrière (par exemple, qu'il te vole).

Nous avons confiance entre jeunes quand :

- on peut s'aider,
- on peut se confier,
- on peut aller voir l'autre quand on voit qu'il ne va pas bien
- on peut se soutenir face aux adultes

Comite des jeunes, Observatoire Départemental Protection de l'Enfance 66. Décembre 2018



→ La confiance en soi

4

Le manque de confiance en soi, c'est ce qui bloque pour réussir.

Quand un adulte nous fait confiance, nous donne une responsabilité, cela nous donne confiance en nous. À condition de savoir qu'on peut lui dire quand on n'est pas d'accord, ou qu'on peut échouer, et que l'adulte ne nous lâchera pas.

Nous avons confiance en nous-même :

- quand nous sommes encouragés, qu'une personne met en avant nos qualités
- quand on peut compter sur des personnes et savoir qu'ils sont là pour nous. Pouvoir compter sur des personnes qui croient en nous / sur la famille.
- quand nous arrivons à faire quelque chose jusqu'au bout
- quand nous arrivons à prendre une décision pour nous-même, quand on peut décider de ce qu'on veut faire
- quand on nous montre de l'affection
(par exemple que quelqu'un, petit ou grand, nous aime et nous le montre)

Nous perdons confiance en nous :

- quand on a peur de décevoir l'autre
- quand on est rabaissé par nos proches (famille, amis)
- quand d'autres personnes rabaissent nos proches devant nous. Cela nous met très en colère

Nous avons confiance en nous-même: quand on a beaucoup de responsabilités, on est obligés d'avoir confiance en soi. On apprend à se débrouiller. On est obligé d'être grand trop vite. C'est difficile. Mais ça peut nous aider plus tard, peut-être.

Comite des jeunes, Observatoire Départemental Protection de l'Enfance 66. Décembre 2018